

# Rédaction et photographie créatives

## Introduction à la rédaction et à la photographie créatives

Raconter des histoires, voilà le fondement même du journalisme. [Traduction]

— Tom Brokaw

La créativité peut prendre toutes sortes de formes — de la planification stratégique à la résolution de problèmes en passant par la décoration de Noël. Si l'on use de créativité au bon endroit, elle suscite un vrai sentiment de réalisation pour l'auteur et pour ses destinataires. La présente section du manuel du RAPU fournit une base de créativité qui vous permettra de mieux accomplir votre travail et d'y ajouter du style. Faites ressortir votre côté créatif au moyen de la rédaction et de la photographie!

## La rédaction créative – L'histoire

Raconter des histoires est fondamental à la nature humaine. Il est dans notre nature de réfléchir aux effets de la vie sur les autres, de s'inquiéter de leurs difficultés, d'observer leurs succès, d'apprendre de leurs expériences et, ce faisant, de mesurer notre propre situation dans la condition humaine.

C'est pourquoi le journalisme est une partie si reconnue et dominante de nos vies — il s'agit tout simplement de raconter des histoires. Lorsque nous pensons aux cinq questions de base du journalisme (qui, quoi, quand, où et pourquoi?), notre intellect pense invariablement à « Qui » en premier. Parce que fondamentalement, nous nous intéressons d'abord aux personnes. Les autres questions sont secondaires. Les histoires sans personnes, sans personnages, ne nous attirent pas.

Dans le domaine du journalisme, raconter des histoires prend deux formes distinctes. Les articles d'actualité et les articles de fond. Les articles d'actualité, où les nouvelles sont, de par leur nature même, des histoires *nouvelles*. Elles sont immédiates et fraîches. Ce caractère immédiat suffit à attirer l'intérêt du lecteur. Avec des nouvelles à transmettre, le rédacteur de nouvelles doit uniquement faire preuve de compétences techniques pour rendre son histoire intéressante.

Un article de fond est une tout autre chose. Il y a souvent très peu de caractère immédiat à son sujet. Il peut n'y avoir rien de nouveau au sujet d'un technicien d'une base qui a mérité une mention le mois dernier, ni d'un pompier qui s'entraîne pour un marathon qui n'a pas encore eu lieu. Mais ces articles de fond, même s'ils ont peu de raisons d'exister, peuvent néanmoins susciter un grand intérêt.

Pour générer cet intérêt, la rédaction d'un article de fond et la rédaction d'un article d'actualité diffèrent grandement. Les articles de fond permettent un peu de liberté — vous devez vous servir de votre imagination, du pouvoir de la description, ajouter de la couleur, des émotions, approfondir le personnage et, bien sûr, faire voir le drame. Dans une nouvelle, vous devez vous en tenir aux faits. Dans un article de fond, vous donnez de la profondeur aux faits. Vous devez quand même communiquer à votre lecteur de l'information importante et intéressante — vous le faites simplement d'une manière plus passionnante, d'une façon qui vise à compenser le manque de nouveauté.

L'article de fond ne souffre pas des mêmes restrictions que les nouvelles pures; vous pouvez alors y aller d'une certaine créativité. Bien que ce genre d'article requière quand même de la structure et de la clarté, il n'y a pas de recette unique pour sa rédaction. Il constitue le moyen parfait pour ceux parmi vous qui aiment écrire et qui veulent aussi faire la promotion des bonnes

actions de vos collègues. Un bon article de fond, bien composé et rédigé avec un peu d'imagination, restera longtemps dans la mémoire des lecteurs, bien après que les nouvelles fraîches du jour soient tombées dans l'oubli.

## Le journalisme

Avant d'embarquer dans votre histoire, vous devez tenir compte de certains aspects de la pratique du journalisme. Après tout, vous voulez faire publier votre histoire. Pour faciliter sa publication, votre histoire devra se conformer aux mêmes critères que les histoires publiées couramment. Il est donc important de se rappeler des éléments suivants lorsque vous vous emparez de votre plume de journaliste :

**Curiosité.** Cette qualité est le trait caractéristique le plus important des journalistes; vous devez donc l'exercer à profusion si vous désirez écrire une bonne histoire. Toutefois, à titre de membres de l'équipe des FC et du MDN, nous avons parfois de la difficulté à « libérer » notre curiosité, car nous sommes formés pour garder le secret. De plus, naturellement, nous semblons faire peu de cas de ce que le reste de la population verrait comme du travail plutôt excitant. Pour une bonne rédaction, il faut poser les bonnes questions. Ce n'est peut-être pas toujours dans notre description de tâches, mais de poser des questions est la seule manière d'obtenir l'information et les citations qui rendront votre histoire intéressante.

**Impartialité.** Le journalisme se définit par *une rédaction caractérisée par la présentation directe des faits ou la description des événements sans tentative d'interprétation*. Lorsque nous interprétons une information, nous la filtrons par l'entremise de nos propres valeurs et expériences. Inévitable parce que nous sommes humains, cette interprétation devient alors notre jugement. À titre de rédacteur, vous devez être conscient de ce processus et chercher à demeurer impartial. Trouvez un équilibre. Lorsque vous faites la collecte de renseignements, les entrevues de vos sujets et le montage de votre histoire, résistez à l'envie de juger. Gardez l'esprit ouvert autant que possible. Présentez uniquement les faits. N'alourdissez pas votre narration avec des partis pris. Laissez l'histoire parler d'elle-même. Laissez les lecteurs se forger une opinion d'après l'information que vous leur donnez. Si vous prenez parti, vous détruisez la crédibilité de votre histoire de même que son attrait. Enfin, tentez d'éviter le journalisme de source unique. S'il est approprié, obtenez un deuxième avis (il n'a pas besoin d'être contraire pour un article de fond!). Vous améliorerez l'histoire si vous pouvez y ajouter une deuxième, et même une troisième voix (trois au maximum). Parlez aux confrères du militaire, à son superviseur ou à ses collègues civils pour ajouter de la matière à votre histoire.

**Invisibilité.** Lorsque vous exercez votre impartialité, vous demeurez invisible dans l'histoire, une bonne qualité. Les lecteurs ne devraient voir de vous que votre signature. Après tout, les lecteurs s'intéressent au sujet et non à vous. Évitez d'exprimer votre opinion ou de faire de l'histoire un éditorial. Tenez-vous-en aux faits.

**Rigueur.** La rigueur en journalisme est vitale. Les journalistes incapables de rigueur ne font pas long feu dans le domaine. Les lecteurs ont un grand désir de croire ce qu'ils lisent et attendent du journaliste qu'il leur procure cette assurance. Appliquez de la rigueur à tout ce que vous entreprenez — que ce soit pour les renseignements, les entrevues, la grammaire, l'orthographe. Votre crédibilité, ainsi que celle du journal pour lequel vous écrivez, est en jeu.

## Raconter l'histoire

L'histoire sert à cette fonction de base de la communication : établir un rapport avec une autre personne. Voyez cette activité comme une conversation. Par exemple, une nouvelle est une simple conversation entre le journaliste et son lecteur. Le journaliste informe le lecteur d'un événement, en prévoyant les questions de ce dernier (qui, quoi, quand, où, pourquoi, comment et combien) et y répond dans l'ordre approprié en fonction de leur importance.

Au bout du compte, les histoires, comme les conversations, sont personnelles; elles concernent des personnes. Regardez n'importe quel bulletin de nouvelles décrivant n'importe quel événement, peu importe sa taille ou sa complexité, et l'histoire mettra en vedette une personne avant de donner de l'information. Une nouvelle sur le budget, par exemple, commencera et se terminera avec monsieur et madame Toutlemonde dans leur salon, discutant des effets qu'aura le budget sur eux.

Tout comme dans les conversations, les histoires sont claires et vont droit au but. Il est normal de s'impatienter un peu lorsque l'on écoute une histoire mal rendue ou qui, semble-t-il, s'éternise sans but précis. Il n'est donc pas surprenant que nous structurions nos conversations d'une façon qui soit agréable aux autres. Nous en venons généralement au but immédiatement, puis nous ajoutons un peu de couleur et de détails. Nous restreignons notre imagination pendant la communication des faits, à moins que le contexte de la conversation ne le dicte autrement. Lorsque nous usons d'imagination, nous le faisons pour ajouter une touche personnelle qui, nous l'espérons, fera vibrer notre public. La rédaction d'une histoire n'est pas tellement différente.

Pour insuffler un peu de vie à une histoire, les auteurs utilisent du langage figuré, c.-à-d. l'utilisation de beaucoup de métaphores, de comparaisons, de la personnification, des allitérations et même peut-être un peu d'hyperbole. Les auteurs recherchent toujours également des révélations ou des liens entre des faits précis et le vaste monde. Demandez-vous si l'événement ou le sujet sur lequel vous écrivez représente quelque chose de plus grand, ou constitue un symptôme d'une autre chose. L'éclairage des liens cachés nous dévoile les relations qui nous unissent tous, en encourageant la compréhension. Nous examinerons ce point en détails plus loin.

Enfin, souvenez-vous que les histoires portent sur des **personnes**. Tout comme une conversation intéressante, elles sont **précises**; elles **vont immédiatement au but**; elles sont **claires, concises et organisées**. Elles donnent les faits, mais elles peuvent être racontées de façon **imaginative**.

### Écueils courants dans les histoires

Lorsque vous racontez une histoire, vous devez éviter certains défauts courants, comme celui de ne pas se servir de son imagination. Nous couvrirons cet aspect plus longuement dans une autre partie de ce chapitre.

Un autre défaut commun est de ne pas exercer sa curiosité. Rappelez-vous qu'en tant qu'auteur, *vous devez poser des questions*. C'est le seul moyen d'obtenir les renseignements et le contexte nécessaires à une histoire complète. Plus vous posez de questions, plus vous en saurez. Plus vous en saurez, meilleure sera votre histoire. Évidemment, vous posez les questions au nom de votre lecteur. N'oubliez pas cependant d'y répondre. Il n'y a rien de plus frustrant qu'une histoire qui laisse des questions en suspens. Essayez de prévoir les questions que pourrait avoir le lecteur, puis répondez-y pleinement et sans équivoque.

Enfin, n'ignorez pas les intérêts de votre lecteur. La profession militaire possède un grand facteur d'émerveillement. Ce qui vous semble ordinaire peut être fascinant pour un observateur externe; ainsi, n'atténuez pas les détails de notre travail. Souvenez-vous, si votre histoire n'est pas intéressante, vous avez perdu votre temps à l'écrire.

## Entrevue

Pour être intéressante, votre histoire a besoin de personnes, de personnages. Pour trouver ces personnages, vous devrez leur parler. L'entrevue est le meilleur moyen d'obtenir de l'information sur votre sujet et est la seule façon d'observer les aspects intéressants de l'environnement de

cette personne. Ces aspects mériteront peut-être d'être inclus dans votre article. Voici des éléments dont vous devriez vous souvenir :

- **Préparez-vous.** La préparation est la clé d'une entrevue réussie. Apprenez autant de choses que possible sur votre sujet. Lisez toute la documentation pertinente afin de savoir quelles questions poser. Idéalement, vous devriez avoir recueilli la majorité de vos renseignements **avant** la tenue de l'entrevue. L'entrevue sert essentiellement d'occasion pour obtenir quelques bonnes citations.
- **Soyez observateur.** Regardez autour de vous pendant l'entrevue pour quoi que ce soit d'inhabituel ou d'intéressant. Une photo d'un nombre incroyable de petits enfants sur le bureau de votre interlocuteur? Un prix impressionnant? Une vue sur les montagnes ou sur le conteneur à déchets? Posez des questions à cet effet et souvenez-vous-en. Vous découvrirez peut-être quelque chose d'important à ajouter à votre article, ou simplement qui peut servir à le colorer.
- **Faites l'ignorant.** Posez autant de questions que possible et demandez des éclaircissements. Ne présumez pas que vous allez saisir plus tard. Après tout, vous allez devoir écrire sur ce sujet.
- **Soyez silencieux.** N'essayez pas de terminer les phrases de votre interlocuteur. Si un silence gêné s'installe, n'intervenez pas. Il est normal de vouloir remplir les silences. Attendez cependant quelques secondes et permettez à votre interlocuteur de laisser libre cours à sa nature humaine. Cette pause peut mener à quelque chose d'inattendu, mais intéressant, touchant ou d'une grande honnêteté. Une pause permet également à votre interlocuteur de mieux exprimer ses pensées.
- **Avant de quitter votre interlocuteur, demandez-lui si vous n'avez rien oublié!** Il avait peut-être quelque chose à dire, mais aucune de vos questions n'avait trait à ce sujet. Voici la chance pour votre interlocuteur de dire ce qu'il pense, ou de souligner un point qu'il aimerait voir dans votre histoire. Vous n'êtes pas obligé d'inclure ce dernier point dans votre histoire, mais il pourrait vous être utile. Finalement, demandez à votre interlocuteur s'il est à l'aise de répondre aux questions que vous pourriez avoir plus tard, au cas où vous auriez oublié quelque chose d'important pendant l'entrevue.

## Bonnes questions d'entrevue

Les bonnes questions sont la clé d'une bonne entrevue. Vos entrevues n'ont pas besoin d'être longues, fastidieuses ou inconfortables, si vous posez des questions qui vont droit au but et qui sont conçues pour soutirer le maximum de détails. Évitez les questions dont la réponse est « oui » ou « non ». Posez des questions ouvertes qui susciteront des citations chez votre interlocuteur. Faites-le réfléchir. Des questions du genre : « **Quelles sortes de conseils donneriez-vous...** » établissent un lien direct entre votre interlocuteur et le lecteur. En voici d'autres exemples :

- **Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez appris...?** (Une excellente question qui mène à une véritable réflexion de la part de votre interlocuteur. Cependant, cette question est jugée très irrespectueuse si elle porte sur un drame ou un accident récent. Utilisez-la avec discernement.)
- **Qu'est-ce qui vous a traversé l'esprit quand ...?**
- **Qu'est-ce qui est le plus important pour vous dans ceci?**
- **Plus tard, quand vous réfléchirez à ce moment, qu'aurez-vous retenu?**

- **Si vous ne faisiez pas ce travail, que feriez-vous?**
- **Parlez-moi de votre relation avec/ de votre expérience avec ...**
- **Pourquoi?**

## Citations

Si l'histoire est une conversation, alors les citations — les vraies paroles — sont au cœur de l'histoire. Les citations sont essentielles, elles fournissent une voix, de la couleur et de la crédibilité à un article. Lorsqu'elles sont reproduites rigoureusement et honnêtement, elles donnent immanquablement un ton humain à l'article.

Les citations, directes ou paraphrasées, remplissent également un besoin vital d'attribution. L'auteur ou le journaliste n'est pas responsable des paroles de l'interlocuteur, mais s'il n'attribue pas les citations ou les déclarations à quelqu'un, l'auteur risque d'insérer sa propre voix à l'histoire ou, pire, d'assumer indûment la responsabilité de ce qui a été dit. Les journalistes doivent être rigoureux et transparents; laissez donc les experts parler en leur propre nom.

On devrait utiliser les formes « a dit », « dit », « déclare » et « a déclaré » presque exclusivement pour indiquer à qui l'on attribue la citation. Ces verbes sont tellement utilisés qu'ils sont quasi invisibles aux yeux des lecteurs. Peu d'autres mots ou phrases communiquent la même neutralité. « Selon » ajoute le doute. « Suggère » amène un manque de conviction. Vous pouvez utiliser « rit » si le contexte convient, mais préférez « a dit » ou « dit ». Ne les suremployez pas toutefois. Un trop grand nombre peut nuire au fil de votre histoire. Vous pouvez également ajouter des attributions secondaires dans le contexte.

## Citations — Quelques conseils

Tentez d'être aussi rigoureux que possible quand vous reproduisez des citations. Envisagez l'utilisation d'un enregistreur, tout en sachant qu'il peut intimider votre interlocuteur. Mieux vaut encore devenir un expert à prendre des notes dans un calepin.

Vous avez la permission de corriger la grammaire de vos interlocuteurs et vous n'êtes pas tenu de conserver l'ordre des diverses phrases. Vous pouvez les réarranger au besoin. Toutefois, ces changements *ne doivent jamais modifier la signification des paroles de votre interlocuteur*. Et si la piètre grammaire de la citation est pertinente à votre histoire, ou si elle colore votre histoire sans porter atteinte à votre interlocuteur, conservez-la. Si vous ne pouvez pas vous rappeler la citation exacte, paraphrasez-la et attribuez-la tout de même. Le lecteur comprend que l'absence de guillemets signifie que la citation n'est pas reproduite mot pour mot, mais qu'elle reflète l'essentiel de ce que l'interlocuteur a voulu dire.

## Citations — Dire les choses comme elles le sont

Vous saurez que vous avez une bonne citation lorsque vous l'entendrez. Elle aura un air de vérité. Vous saurez instinctivement qu'elle n'aurait pu être fabriquée. Voici deux exemples :

- **« *C'était la plus belle chose à voir. Le Buffalo a plané juste au-dessus de moi avec une incroyable lenteur. J'ai pensé, "quels excellents pilotes, jamais je n'aurais pu piloter cet immense avion à si basse vitesse".* »**
- **« *Je crois que les anges portent des vêtements orange!, dit Murray. Je ne pouvais pas croire qu'ils m'avaient trouvé et qu'ils fonçaient maintenant à travers la forêt pour venir me chercher. Il m'est impossible de décrire les sentiments que j'ai eus lorsque je les ai vus et entendus, sachant que j'allais être sauvé.* »**

## Conseils d'écriture

Tel que mentionné précédemment, le style d'écriture d'un article de fond et celui d'un article de nouvelles diffèrent substantiellement. Les articles de fond sont moins rigides. Ils autorisent une plus grande expression, l'utilisation du langage figuré et même l'ajout d'un peu de style. Le style ne s'entend pas bien toutefois avec une orthographe médiocre. Ne jamais, jamais faire de faute dans l'épellation d'un nom. Vous n'aurez jamais de vraie chance de vous reprendre et vous donnerez l'impression à votre interlocuteur d'avoir manqué d'attention. Voici d'autres conseils d'écriture :

**Utilisez la voix active :** La voix active lie le sujet au verbe d'une manière directe et avec une économie de mots. Elle identifie l'auteur de l'action et vous encourage à choisir des verbes forts et descriptifs :

Faible : **Au petit jour, il n'y avait aucun signe du navire.**

Mieux : **Le navire a disparu dans la nuit.**

Faible : **La fuite de carburant a été réparée par le technicien.**

Mieux : **Le technicien a colmaté la fuite de carburant.**

Ou, puisqu'il s'agit d'un article de fond, pourquoi ne pas y aller de quelque chose de ce genre ?

**Transpirant d'effort, le technicien insère sa clé dans la mince ouverture. Ses mains travaillent avec le doigté d'un chirurgien. Il serre adroitement l'écrou, scellant la fuite pour de bon.**

**Écrivez avec économie :** Ne gaspillez pas les mots. Une rédaction précise et concise regroupe le maximum d'information dans un minimum d'espace. Supprimez l'inutile. Utilisez des phrases déclaratives simples et fortes, elles donneront plus d'impact à votre écriture. Si ce style a porté fruit à Hemingway...

Faible : **Il a dit que les coupures dans le domaine des services de la santé ont placé les hôpitaux dans une situation de crise.**

Mieux : **Il a dit que les coupures en santé ont causé une crise pour les hôpitaux.**

« Situation de crise » est un exemple de rédaction lourde. Le mot situation est sans signification, il n'ajoute rien à la signification de « crise ». En voici d'autres exemples :

- **crise sérieuse, fantassins armés**
- **Totalement détruit, amarré à quai avec succès**
- **absolument nécessaire, tout et chacun**
- **exactement identique, regrouper ensemble**
- **reporté à un autre jour, annulé pour toujours**
- **copie carbone, à proximité tout près**
- **consensus d'opinion, descendre en bas/monter en haut**
- **amis à moi, la vérité vraie**
- **exigences nécessaires, se reporter à la référence**

- **crier fort, demeurer encore**
- **suspendu temporairement, manifestement évident**
- **pure et simple, décongélation thermique**

Dans la même veine, certains rédacteurs pèchent par leur verbosité. Un grand nombre de mots ne veut pas toujours dire mieux. Nous ne parlons pas de cette façon, alors aucune raison d'écrire de cette façon :

Faible : **En ce moment** Remplacer par : **maintenant**

**Malgré le fait que — Bien que**

**Par conséquent — Alors**

**Dans la majorité des cas — Généralement**

**Restant — Reste**

**initiative — plan**

**mis en état d'arrestation — appréhendé**

**promettre de ne pas acheter — boycotter**

**ne fait pas confiance à — est méfiant envers**

En plus des phrases lourdes et de la verbosité, d'autres mots possèdent si peu de signification qu'ils ne valent pas la peine d'être utilisés. Des mots comme **assez**, **vraiment**, **peu**, **beaucoup** et **très** n'ajoutent rien à votre texte. Vous devriez vraiment les éviter.

Toujours dans le domaine de l'économie de mots, essayez d'éviter le jargon et les clichés. Chaque spécialité possède son jargon — vous n'avez aucune raison de croire que les autres personnes en connaissent le code. Servez-vous du « test de la grand-mère » : votre grand-mère saurait-elle ce que signifie un « **tour de mission** », une « **sortie en mer** » ou une « **ASPL buoy** ». (Note du traducteur : Il serait préférable d'utiliser une autre expression que la traduction française de ticket ride qui n'a rien de compliqué ou de jargon en soi.) Rédigez votre texte de façon à ce qu'elle comprenne.

Les clichés n'aident pas non plus. Ils sont trop vagues. Leur signification s'est diluée depuis longtemps. Évitez alors les « tribunal de l'opinion publique », les « revenir à la charge », les « jeter un défi » ou n'importe quelles des milliers d'expressions entendues d'innombrables fois. Une bonne écriture se caractérise par une façon nouvelle de dire les choses.

**Utilisez le langage figuré** : Le langage figuré emploie des comparaisons. On s'en sert pour dépasser la signification littérale d'un mot ou d'une phrase pour évoquer quelque chose de nouveau, pour dévoiler un lien, élargir la compréhension. En voici des exemples :

**Comparaison** : Une comparaison énoncée au moyen de « comme » ou « tel ».

- « **a fondu comme neige au soleil** »

**Métaphore** : Une comparaison sous-entendue entre deux choses distinctes. Une métaphore est un lien d'une idée à une autre.

- « **tapis de feuilles** »

**Allitération** : Répétition de consonnes au début des mots ou à l'intérieur des mots. Cette figure de style sert à établir le ton, à créer une mélodie ou à attirer l'attention sur des idées importantes :

- « **Solitaire, silencieux, le vaisseau s'éloigne doucement vers le sud.** »

**Personnification** : Attribuer des propriétés humaines ou animales à une chose inanimée.

- « **Les rotors hurlaient de protestation** »

**Hyperbole** : Une exagération utilisée pour amplifier l'effet. Utilisée pour souligner, et non pour tromper.

- « **Il avait vu cette réaction un million de fois.** »

**Peignez des images avec les mots** : À la radio, on réussit cette technique à merveille — on décrit de manière vivante une activité, une personne ou un milieu de telle façon que l'auditeur puisse ensuite créer sa propre image dans son esprit. L'auteur doit également maîtriser cette importante technique. Écrivez de façon à décrire avec fidélité les sons et les images. Donnez à votre lecteur l'impression d'avoir rencontré votre interlocuteur ou d'avoir été présent lors de l'événement.

Faible : **Le couple réuni débordait de joie.**

Mieux : **Réuni, le couple s'étreignit et s'embrassa.**

ou

Faible : **Il faisait froid dans l'aéronef écrasé.**

Mieux : **Les survivants frissonnant de froid se blottirent l'un contre l'autre pour partager le peu de chaleur corporelle qui leur restait. Leurs souffles étaient suspendus autour d'eux en un brouillard épais. Les glaçons se formaient dans la barbe des hommes. Les survivants restaient assis, sans bouger, sans parler, comme si le temps lui-même s'était figé.**

**Montrez-le au lieu de le dire.** Si vous retenez une seule chose au sujet de la rédaction, qu'elle soit celle-ci : montrez à vos lecteurs ce qui s'est produit au lieu de leur faire avaler froidement le message à communiquer. Les lecteurs n'aiment pas qu'on leur dise quoi penser. Ils formeront leur propre opinion à partir des faits qu'ils lisent. Décrivez les actions avec objectivité et rigueur. Si vous le faites bien, vous communiquerez le message sans intrusion de votre part.

Faible : **Le pilote gardait bravement l'hélicoptère au-dessus du bateau en perdition.**

Mieux : **Malgré les fortes rafales et les embruns qui menaçaient de projeter l'hélicoptère dans le grément à tout moment, le pilote gardait sa position, accordant aux hommes sur le bateau une dernière chance de survie.**

## La structure du texte

De bonnes citations et une belle écriture ne serviront pas à grand-chose si vous ne structurez pas correctement votre article.

Une bonne organisation rend le texte facile à lire. La structure de l'article est la même que celle d'une composition écrite, comme vous vous souvenez peut-être en avoir fait à l'école. L'article commence par un thème — dans un article de fond, cet aspect pourrait s'appeler « l'angle ». L'angle est une idée ou une perspective à partir de laquelle vous racontez l'histoire, ou la raison d'écrire l'histoire — ce que votre lecteur devrait en retenir. Toutes les idées subséquentes se lient naturellement l'une à l'autre pour raconter l'histoire, tout en étant en lien avec l'idée principale, en la soutenant et en la soulignant.

La ressemblance avec la composition écrite va jusqu'à la conclusion. Les articles de nouvelles n'en possèdent généralement pas, contrairement aux articles de fond. Mais, tout comme une composition écrite, les histoires doivent exister en toute autonomie. Elles portent sur une chose, une idée. On devrait présenter des idées différentes dans des articles différents. Par exemple, dans une histoire sur un travailleur civil au service de Génie construction (GC), l'histoire doit se concentrer sur les réalisations de ce travailleur, et non de celles des services de GC.

On doit faire une distinction importante ici entre un article de nouvelles et un article de fond. Vous avez sans doute entendu parler de la pyramide inversée, le format dans lequel on écrit la plupart des nouvelles. Le format de la pyramide inversée met l'information la plus importante au début de l'histoire, permettant ainsi au rédacteur en chef, obligé de faire de la place à la publicité, de couper n'importe où dans la suite de l'article. Les articles de nouvelles sont écrits de cette manière, souvent sans avoir de vraie fin ou de longueur établie. L'information continue, devenant de moins en moins importante, jusqu'à ce que l'information s'épuise ou soit tronquée.

Un article de fond, de l'autre côté, possède un début, un milieu et une fin. Une coupure, peu importe l'endroit, nuirait assurément à son effet.

Les articles de fond commencent rarement par l'information la plus importante. Plutôt, ils commencent par un hameçon — une information intéressante, une anecdote ou une déclaration incongrue, même une citation (bien que ce soit rare, puisque le contexte est souvent insuffisant en début de texte pour donner une signification à la citation). Il n'y a pas d'urgence à répondre aux sept questions (qui, quoi, quand, où, pourquoi, comment et combien). Le thème de l'histoire, la raison de sa rédaction, peut apparaître au premier paragraphe, ou peut attendre au cinquième paragraphe avant d'intervenir. (Généralement, par contre, plus le thème est près du début, meilleures sont les chances de maintenir l'intérêt du lecteur.) L'histoire est ensuite développée et arrive généralement à une conclusion naturelle. Une coupure avant la fin de l'histoire la rendra incomplète ou lui enlèvera de la signification. On rédige alors les articles de fond selon une longueur prescrite afin de préserver l'intégrité de l'histoire.

## Rédiger un article de fond

**Le thème.** La première étape lorsque l'on envisage d'écrire une histoire est de déterminer un thème central. Sur quoi, essentiellement, portera l'histoire? Il est important de cerner le thème le plus possible ou votre histoire manquera de cohérence. Avec un thème trop vague, votre narration ira se perdre dans toutes sortes de divagations inutiles.

Cerner son sujet est essentiel : vous demeurerez sur la bonne voie. Voici un exemple de sujet bien cerné :

**Sujet trop vague :**

Une histoire sur le conditionnement physique dans les FC.

**Sujet plus précis, mais encore trop vague :**

Une histoire sur un militaire qui pratique la course à pied.

**Sujet encore plus précis, mais toujours sans intérêt :**

Une histoire sur un militaire qui a gagné un marathon.

**Sujet cerné adéquatement, avec une perspective nouvelle :**

Une histoire sur un militaire qui a gagné un marathon, avec des détails sur sa méthode d'entraînement unique. Elle court 25 km tous les jours, nu-pieds, tout en transportant ses trois chats au mauvais caractère. (Voilà une histoire intéressante à lire!)

Malheureusement, vous n'écrirez pas toutes les fois sur une personne qui transporte ses

chats pendant son jogging. Un bon nombre de ces personnes sont assises à leur bureau, mais ont montré un tel acharnement dans leur travail qu'elles ont mérité une reconnaissance pour leurs efforts. Comment rendre cette histoire intéressante?

La clé est d'être observateur. Libérez votre curiosité et recherchez les incongruités, l'inhabituel, le comique. Ouvrez vos sens à une **nouvelle** partie de cette histoire que vous suivez. Votre récipiendaire de prix élève-t-il des lapins dans son temps libre? Le commandant sur lequel vous rédigez un article se livre-t-il à la peinture de gnomes de jardin la fin de semaine?

Votre sujet est peut-être un soldat d'infanterie qui aime la voile, ou un civil qui parle cinq langues? Votre intérêt devrait être piqué lorsque vous entendez des renseignements de cette nature. Bien sûr, votre article devra mentionner le prix ou la distinction que votre sujet a reçu, mais à moins que ce soit le prix Nobel, parlez d'abord du côté inhabituel et intéressant. Cela vous garantira qu'on lira votre histoire.

Dès que vous avez trouvé un thème, demandez-vous comment le représenter au mieux. Pouvez-vous découvrir des liens intéressants? D'autres détails, renseignements ou citations soutiendraient-ils le thème choisi? Prenez par exemple votre éleveur de lapin; il a gagné un prix pour son travail acharné. Il est donc plein d'énergie.

Soit, c'est un peu faible, mais vous pourriez certainement commencer votre histoire en sous-entendant le lapin Energizer — le Cpl Laframboise, ne s'arrête jamais... Et qu'en est-il du commandant peintre de gnomes de jardin? La peinture de gnomes, pour ceux d'entre-vous qui ne pratiquent pas cet art régulièrement, exige de la passion, de la précision et de l'attention au détail. Si le commandant utilise ces mêmes qualités dans son travail, vous avez fait un lien sur lequel pourrait reposer votre histoire. Non seulement vous pourrez illustrer sa conduite exemplaire au travail, mais en racontant son histoire, vous démontrerez la force des valeurs professionnelles d'un membre des FC. Vous aurez une bonne nouvelle.

Tandis que pour votre soldat passionné de voile, difficile de le caser. Imaginez cette femme seule sur la mer, bâbord amure, à border la grand-voile, aussi libre que le vent. Maintenant, imaginez-la marchant au pas dans son peloton, indistincte des autres en habit de combat et en camouflage. Ces deux milieux sont très différents; votre lecteur vous remerciera de trouver le lien entre les deux.

Vous n'aurez pas de difficulté à faire le lien entre l'employée civile qui parle cinq langues et sa mention. Où a-t-elle appris ces langues? D'où vient-elle? Quelles sortes d'expériences a-t-elle accumulées en cours de carrière? Comment se garde-t-elle à jour?

Étant donné sa perspective sur le monde, que pense-t-elle des FC ou du MDN? Vous pourriez vous poser nombre de questions, et les réponses à chacune d'elles est susceptible de produire une histoire fascinante.

**L'entrée en matière.** L'entrée en matière est la partie la plus difficile de toute histoire. Trouver une entrée en matière peut être un travail frustrant et agonisant. Vous vous rongerez les ongles, tournerez longtemps autour du pot et mettrez en doute votre choix de carrière pour cet aspect. Ne succombez pas devant le défi, visez pour une phrase unique, intéressante ou qui interpelle. Votre début devrait, d'une manière raisonnable, être en lien avec votre sujet. Votre entrée en matière *peut* tirer parti de l'actualité, mais vous pouvez faire mieux. À moins de nécessité absolue, n'y mettez jamais de dates ou de titres, et ne jamais, au grand jamais vous servir d'acronymes.

Votre entrée en matière devrait être facile à lire, facile à comprendre et inviter le lecteur à poursuivre sa lecture.

Fort heureusement, l'entrée en matière d'un article de fond ne souffre pas des mêmes contraintes d'espace qu'un article de nouvelles. Généralement, ces derniers doivent s'en tenir à une entrée en matière de 32 mots ou moins et répondre à toutes les questions de base si possible. En voici des exemples :

***Trois hommes ont souffert de blessures mineures lors de l'écrasement de leur avion léger dans une zone boisée à l'est de Chilliwack ce matin.***

ou

***Les représentants militaires préconisant un nouvel aéronef de recherche et sauvetage ont mis leur plan en attente ce matin en raison de la fin de la plus récente session parlementaire pour préparer des élections à Noël.***

Souvenez-vous, votre article de fond n'aura pas le caractère immédiat qu'un article de nouvelles possède pour susciter l'intérêt. Heureusement, vous n'aurez pas à présenter le fond de l'histoire dès les premières lignes. Vous pouvez prendre *un peu de temps* avant d'en venir au but. Vous pouvez vous concentrer à rédiger une entrée en matière intéressante, qui fera naître chez le lecteur le désir de découvrir le sujet que vous avez abordé. Les entrées en matière des articles de fond peuvent être courtes :

***Robert Dunsire était un jeune de 23 ans qui ne verrait jamais le jour de ses 24 ans.***

ou longues :

***Prise en sandwich entre deux routes très fréquentées, la guérite de sécurité blanche de la barrière du hangar 7 a peine à loger deux chaises, une table et une boîte à goûter en métal. Mais en ce jour, le dernier avant sa retraite, le commissionnaire John McKee a réussi à trouver de la place pour toutes les amitiés nouées au cours de sa vie.***

Bien que vous puissiez prendre un peu de temps avant d'arriver au but, n'étirez pas la sauce tout de même. Les personnes ont une attention très courte de nos jours. Alors, même si votre lecteur peut vous accorder une petite marge de manœuvre avant d'apprendre pourquoi l'histoire en question a été écrite, et pourquoi il s'y intéresse, abordez sans trop de délai votre point principal, c.-à-d. votre thème.

**Le corps.** Une fois que vous avez trouvé l'entrée en matière, le reste de votre histoire suivra rapidement. Dans le processus de réflexion pour déterminer comment commencer l'histoire, de sélection des éléments à souligner et leur ordre, vous découvrirez le plan de l'article. Vous avez réfléchi à quelle information devrait arriver en premier et à ce qui doit attendre la fin avant d'être dévoilé. La prochaine étape consiste à étudier vos citations. En avez-vous qui ont un lien direct avec votre entrée en matière? Si c'est le cas, choisissez la meilleure puis faites le lien ou la transition entre votre entrée en matière et votre citation. Si vous insérez une citation très tôt dans l'histoire, vous rehaussez la voix de votre personnage dans votre histoire et vous augmentez l'intérêt et la lisibilité de votre histoire.

Une fois l'entrée en matière, la transition et la citation toutes liées, la partie la plus difficile est terminée. Voici maintenant l'heure du corps de l'histoire, qui devrait logiquement découler de l'ordre que vous avez donné à vos renseignements dans votre plan. Pour rédiger le corps de votre histoire, utilisez toutes les habiletés dont nous avons parlé :

- Rapportez ce qui est digne de nouvelles — vous expliquerez ainsi pourquoi l'histoire devrait être lue!
- Utilisez des citations expressives et colorées

- Ajoutez beaucoup de détails et de couleur à votre texte. Pouvez-vous inclure une scène? Une activité? Un incident? Une description intense d'un élément pertinent?
- Utilisez du langage figuré
- Peignez des images avec les mots
- Montrez-le au lieu de le dire
- Faites en sorte que toutes vos idées soient relatives à votre thème

**La conclusion.** Lorsque vous avez regardé vos citations, vous avez choisi la meilleure pour le début. Il va de soi de faire ainsi puisque vous voulez impressionner votre lecteur, après tout. Si vous les examinez de nouveau, demandez-vous maintenant laquelle vous devriez mettre à la fin de votre histoire. Ceci ne veut pas dire de choisir la pire des citations, mais de choisir celle qui fera une bonne fin pour l'histoire. Il n'est pas nécessaire que les articles de fond se terminent sur une citation, bien sûr, mais si vous connaissez ce genre de textes, vous savez que l'on utilise cette stratégie couramment. Pourquoi ne pas quitter le lecteur avec la voix de votre sujet?

Lorsque vous êtes à la recherche d'une citation pour la fin, cherchez celles qui sont optimistes, qui tendent vers l'avenir, ou qui parlent de réalisations. Les citations optimistes démontrent des émotions, vrai, mais tout comme de nombreux articles de fond.

Il n'y a pas de pénurie de mauvaises nouvelles dans la section des nouvelles pour compenser le petit rayon de bonheur apporté par votre article de fond. Les citations qui tendent vers l'avenir sous-entendent la continuité, le sentiment que l'histoire se poursuit, qu'elle est encore d'actualité. Les citations qui suggèrent une leçon apprise apportent de la satisfaction de par leur nature — ce que nous désirons transmettre par les histoires. Voici un exemple de citation qui devrait se trouver à la fin de l'histoire :

***« Avoir eu 20 ans, je ne sais pas si cette histoire m'aurait apporté la même chose. Elle signifie tellement plus. »***

Il y a bien sûr d'autres façons de terminer un article de fond. En règle générale, vous ne devez pas présenter de nouveaux faits dans la conclusion, mais parfois, cette méthode ne constitue pas la distraction quelle devrait causer :

***Waldner dit que cette activité est aussi une affaire de famille. Sa fille Rachel doit passer son examen de ceinture noire junior en même temps.***

Faire appel directement au lecteur est également un mécanisme utile pour terminer une histoire. Si vous avez écrit au sujet d'un collègue qui organise une campagne de financement, mettez l'information la plus utile là où le lecteur en aura besoin — à la fin :

***Si vous désirez des renseignements supplémentaires afin d'aider à cette campagne contre le cancer, téléphonez à Dixon au 250-555-5555***

**Un second regard.** « Dieu merci, tout est fini! » bonne utilisation de citation, mais vous n'avez pas encore terminé. Relisez votre histoire quand vous avez terminé. Vérifiez la grammaire et l'orthographe, la présence de verbosité, d'écriture lourde, de redondances ou de phrases trop longues. La lecture de l'histoire à voix haute constitue une bonne façon de faire. Vous faites ainsi appel à votre sens de la conversation. Vous entendrez les mots ou les phrases répétés, vous serez agacé par la mauvaise grammaire et plus important encore, vous saurez si l'organisation de l'histoire laisse à désirer, tout comme une histoire racontée qui ne fait pas beaucoup de sens.

Finalement, demandez à une personne relire votre histoire. Nous avons, tous, TOUS, besoin d'un second regard.

**Photos.** Vous apprendre à prendre de bonnes photos est au-delà de la portée du présent chapitre, mais ne négligez pas l'importance d'une bonne photo dans votre histoire. Dans le monde réel, certaines histoires ne sont tout simplement pas publiées faute d'être accompagnées d'une bonne photo. Gardez-vous de prendre des clichés de poignées de mains et de sourires, ou de petites têtes. Si votre sujet travaille à un bureau, mettez en scène une photo — en relation à votre thème — à un autre endroit. Votre sujet est peut-être un passionné de la course à pied — demandez à votre technicien en imagerie de le poursuivre pendant sa course du midi. Ou il est peut-être entraîneur de baseball pour les enfants — photographiez-le pendant qu'il enseigne aux enfants. Ou il peint des lapins la fin de semaine, bon, vous avez saisi?

La section sur la photographie créative du présent chapitre présentera d'autres conseils.

## Révision de texte

**Révision.** Éliminez les lourdeurs, les redondances, les opinions et le jargon des phrases suivantes :

**1. Ils ont tenté de hâter ce qu'ils percevaient comme une initiative viable.**

*Ils ont tenté d'accélérer ce qu'ils croyaient être un plan réalisable.*

**2. L'hélicoptère est descendu jusqu'à 3 500 pieds. Avec héroïsme, le pilote a commencé l'approche dans les parages de cumulo-nimbus. « Nous descendons », a-t-il dit à l'équipage. C'était le moment ou jamais.**

*L'hélicoptère est descendu à 1 000 mètres. Le pilote a entrepris son approche près d'un orage violent.*

**3. Malgré le fait qu'il ait dit qu'il n'était pas coupable, la police a accusé l'homme en lien avec le meurtre de son ami. La victime, décédée, faisait partie d'un groupe de grévistes qui s'étaient rassemblés pour accuser l'entreprise.**

3. Bien qu'il proclamât son innocence, l'homme fut inculpé du meurtre de son ami. La victime faisait partie d'un groupe de grévistes qui s'étaient réunis pour accuser l'entreprise.

**4. « Ah! Une politique bien réfléchie est, mmm, absolument nécessaire », dit Jones. Le ministre ajouta que la politique reviendrait à sa forme précédente, a-t-il dit.**

*4. « Une politique bien réfléchie est absolument nécessaire », dit Jones. Le ministre ajouta que la politique reviendra à sa forme précédente.*

**5. L'entreprise a dit qu'elle ferait de son mieux. « C'est notre promesse à nos travailleurs », dit un gestionnaire soulagé. Toutefois, une fin heureuse est peu probable, puisque cette entreprise ne tient jamais ses promesses.**

*5. L'entreprise a déclaré qu'elle ferait de son mieux. « C'est notre promesse à nos travailleurs », dit un gestionnaire soulagé. Toutefois, un employé mécontent suggère que la dispute est loin d'être réglée; il prétend que l'entreprise doit encore respecter les promesses qu'elle avait faites lors d'une grève précédente.*

## Photographie créative — l'image

Les images vendent les histoires.

Une histoire peut mériter la première page grâce à une bonne image.

Le manque d'images peut non seulement empêcher une histoire de paraître en première page, mais de tout simplement être publiée.

L'image vise à illustrer chaque histoire qui en vaut la peine à l'aide de photos, de cartes ou de graphiques couleur ou noir et blanc.

Pour obtenir une bonne image, il faut être à l'affût.

Les reporters-photographes doivent être alertes pour illustrer l'histoire, que ce soit la reprise d'un sujet ou le germe d'une idée pour une série d'articles écrits par le personnel. Une histoire sans images ni graphiques n'aura pas le lectorat qu'elle mérite.

La photographie créative efficace demande l'approfondissement de ce qui fait une bonne illustration et des mécanismes pour l'obtenir du photographe ou de l'artiste et de la transmettre au réseau de publication.

## Bonnes illustrations

Les bonnes photos possèdent des ressemblances avec les bonnes histoires :

1. Elles sont nouvelles et d'une certaine façon inhabituelles.
2. Elles montrent l'action au moment où celle-ci se produit.
3. Elles présentent des personnes et font appel aux émotions.
4. Elles sont en lien avec une personne, un lieu ou un événement importants.
5. Elles font un survol de l'histoire ou la récapitulent.
6. Elles font le lien avec une histoire d'actualité, avec la saison, la météo, ou une tendance actuelle.

On remarquera une bonne illustration par son attention au contenu, par sa qualité et par sa composition.

## Contenu

1. La photo raconte-t-elle une histoire?
2. Le sujet est-il important?
3. La photo est-elle attrayante?
4. Présente-t-elle un intérêt humain ou une autre qualité hors de l'ordinaire qui compenserait son peu de valeur à titre de nouvelle?

N'importe quelle nouvelle visuellement soit importante, soit intéressante vaut à une bonne photo de qualité d'être publiée. Un laveur de vitres suspendu entre ciel et terre dans son attirail fait une bonne photo; un accident mineur de voiture n'en vaut généralement pas la peine parce que tous les accidents de la circulation se ressemblent.

Un carambolage de 20 voitures, des décès multiples ou des passagers emprisonnés dans leurs voitures peuvent donner à une photo la grande valeur de nouvelles nécessaire à sa publication.

Le jugement d'une photo est partiellement personnel et partiellement une question d'expérience. Une photo en vaut assurément la peine si un rédacteur en chef avec de l'expérience dans les nouvelles la trouve attrayante. La recommandation d'un éditeur de photos d'un journal est toujours une raison valable de choisir une photo.

## Qualité

1. Le sujet principal est détaillé de façon nette et précise.
2. Il y a des couleurs vives ou une palette graduelle de tons de gris entre le noir et le blanc.
3. Les teintes de peau des personnes au teint pâle sont de couleur naturelle ou d'un gris pâle sur une chemise blanche. Les ombres du visage doivent avoir une définition nette pour les personnes au teint plus foncé. La mise au point d'une photo de mauvaise qualité sera légèrement floue — regardez les yeux. Ils seront très noirs avec un blanc très brillant, ou avoir une nuance grise sans noir, ni blanc. Les couleurs peuvent être délavées ou trop foncées.

La seule exception à ces critères de qualité est un cliché dont la valeur en tant que nouvelle est telle qu'on le publiera, peu importe sa piètre qualité.

## Composition

1. Le sujet et le décor sont-ils organisés de manière à être attrayants et cohérents?
2. L'image est-elle cadrée afin de clairement faire ressortir le sujet?

Les photos de groupe de personnes debout ne sont pas les bienvenues, à moins d'avoir des personnalités exceptionnelles. Une photo de la reine avec les premiers ministres du Commonwealth ou un nouveau cabinet fait en général une photo d'actualité intéressante. Dans les meilleures de ces photos, cependant, le regard des personnes n'est pas centré sur l'appareil photo.

Soyez prudent que votre *occasion de photo* ne devienne pas une pose dictée ou imposée par le photographe et qu'elle manque de naturel.

Il n'y a pas d'objection à nettoyer un fond trop occupé ou de demander au président de l'entreprise, au lieu de se mettre derrière son bureau, de se placer debout devant l'appareil qui lui vaut sa réussite, par exemple.

Une photo perd de son naturel lorsqu'on y ajoute ou en supprime des éléments ou des interprétations pour faire passer un message qui n'y était pas au départ.

## Manipulation photographique

Les publications des FC ne modifient pas le contenu des photos. Nos images doivent toujours dire la vérité — dire ce que le photographe a vu. Rien ne peut miner notre crédibilité plus rapidement que des mensonges délibérés. L'intégrité de nos photos est l'une de nos priorités les plus élevées.

## Légendes

### Quelques rappels pour faciliter la rédaction des légendes :

1. La légende indique-t-elle le lieu et le moment?
2. Nomme-t-elle le contenu entièrement et clairement?
3. Les noms sont-ils dans le bon ordre? Énumérez les personnes d'un groupe à partir de la gauche et précisez leur position (à gauche ou dans la première rangée, deuxième à partir de la droite).
4. Utilisez au moins deux courtes phrases percutantes. Une longue phrase alambiquée amène l'ennui.
5. Tenez-vous-en principalement à expliquer l'action dans la photo, mais n'interprétez pas. Le sourire du premier ministre peut être un signe de colère sourde. Le législateur qui somnole en apparence peut être en train de lire un rapport sur son bureau. À moins d'en être certain, évitez ce genre de précision.
6. Surveillez l'attribution et ne permettez pas l'éditorial.
7. Relisez ce que vous venez d'écrire. Avez-vous répondu à toutes les questions? Comptez les personnes dans l'image et le nombre de noms. L'énumération de gauche à droite est-elle exacte? L'action mentionnée dans la légende est-elle vraiment illustrée par la photo?

Créditez le photographe dans le corps de la légende seulement en cas de circonstances exceptionnelles. Informez également le lecteur des techniques inhabituelles utilisées, telles que des expositions multiples ou une exposition prolongée.

Dites dans la légende la date de la prise de la photo. Évitez de dire « aujourd'hui ». Pour plus de clarté, mettez la date entre parenthèses après le jour de la semaine.

Les légendes des photos tirées d'archives ou de bases de données doivent également toujours indiquer quand la photo a été prise.

Placez la légende au-dessus ou à la gauche des longues photos avec les caractères en direction de l'image pour les courtes légendes et en direction opposée pour les longues légendes. Ne couvrez pas une partie essentielle de la photo avec la légende. Plutôt, faites de la place pour la légende en ajoutant du papier à l'un des côtés de la photo après avoir supprimé une partie inutile de la photo de l'autre côté. Laissez un demi-pouce de bordure blanche entre la légende et le bord du papier. Cette marge sera éliminée lors de la transmission et préviendra la perte de la première ligne de la légende.